

Réseaux locaux en Egypte: Rôle des associations villageoises au Caire

Hiroshi KATO and Erina IWASAKI

الشبكات المحلية في مصر - دور الجمعيات القروية في القاهرة

إن الدفاع عن قدرة الفرد على مواجهة متطلبات حياته اليومية في ظرف يتسم بعدم الاستقرار الاجتماعي والاقتصادي بشكل واحدة من بين المسائل الهامة التي تواجه الشعب المصري في عصر العولمة. وقد اكتسبت هذه المسألة بعدا حاسما منذ أواخر التسعينات نظرا لتدهور الأوضاع الاجتماعية والاقتصادية في مصر خلال تلك الفترة، وهو ما وفر عاملا من العوامل الكامنة وراء اندلاع «الثورة المصرية» في عام ٢٠١١.

أولى العديد من الباحثين اهتمامهم إلى الجمعيات بوصفها مقبلا للدعم الاجتماعي إلى الأهالي منذ الثمانينات. إلا أن هذا الاهتمام اقتصر على الجمعيات الدينية بسبب السياق السياسي الراهن، ولم تحظ جمعيات أخرى تعمل في ميادين مختلفة بالعناية التي تستحقها، مثل الجمعيات القائمة على الشبكات المحلية. تضطلع الشبكات المحلية في مصر بدور مهم في هذا الشأن، وتتناول هذه الورقة واحدة منها وبالتحديد شبكة تشمل جمعيات مرتبطة بالقرى. وتبرز أهمية هذه الشبكة في وجود جمعيات قروية تنشط في القاهرة الكبرى.

إن الجمعية القروية جمعية يديرها مجموعة من السكان المقيمين بالقاهرة والقادمين من نفس القرية. وهي تُعرف بالجمعية الخيرية لبلدة كذا. ولا يقتصر أعضاء مثل هذه الجمعية على المهاجرين الذين ولدوا في القرية التي تنتسب إليها الجمعية، بل إنها تضم أيضا أعضاء مولودين في القاهرة، وربما آخرين لا يقيمون بالضرورة في مدينة القاهرة. حينما نتطرق لدراسة أنشطة هذه الجمعيات ومواقعها في القاهرة، سنسلط الضوء على سمات الشبكة المحلية التي أسسها المهاجرون الوافدون من الريف، مما يعكس ديناميكية الهجرة الحضرية- الريفية في مصر.

I. Problématique et données

Les changements d'orientation économique survenus depuis le début de la politique de la porte ouverte en 1974, et en particulier la réforme économique structurelle dans les années 1990, signifient que la population en Egypte devait se faire à l'idée d'être moins dépendante de l'état. En d'autres termes, compte tenu de la diminution du rôle de soutien de l'état, qui a joué

et qui continue à jouer un rôle primordial dans la prestation des services de base aux citoyens, la question qui se pose pour le peuple égyptien est de savoir comment se prémunir contre les aléas de la vie de tous les jours en période d'instabilité économique et sociale. Cette question a acquis une importance cruciale depuis la fin des années 90. En effet, les situations sociale et économique en Egypte sont devenues plus précaires sous l'ère de la mondialisation, constituant ainsi l'un des facteurs sous-jacents de la «révolution égyptienne» de 2011.

De nombreux chercheurs ont étudié les associations en tant que prestataires de soutien social aux citoyens depuis les années 80. Toutefois, leur attention fut limitée aux associations religieuses compte tenu du contexte politique prévalant, et peu d'attention a été accordée aux associations basées sur des réseaux locaux. En Egypte, les réseaux locaux jouent un rôle important à cet égard, et l'un de ces réseaux qui se base sur l'affiliation villageoise fera l'objet de cette étude. L'importance dudit réseau peut être détectée à travers la présence d'associations villageoises dans le Grand Caire.

Une association villageoise désigne une association organisée par des résidents en provenance d'un même village. En arabe, elle s'appelle *al-Jam'īya al-khayrīya li-balda X* (association de charité d'un village X). Une telle association n'est pas seulement limitée aux migrants nés dans le village. Elle possède des membres nés au Caire, comme elle peut avoir des membres qui ne résident nécessairement pas au Caire.

Cet article examine le rôle des associations villageoises au Caire afin de faire la lumière sur le rôle des réseaux locaux que les populations en Egypte ont mis sur place afin de se prémunir contre les aléas qui peuvent mettre en péril leur vie quotidienne aujourd'hui. Les données qui s'y rapportent proviennent de la liste des associations villageoises dans le gouvernorat du Caire ayant été enregistrées au Ministère des Affaires Sociales en 2004¹. Le nombre total des associations sur cette liste est de 576. Les informations concernant les associations incluses dans la liste sont les suivantes: (1) les noms des associations, (2) l'emplacement de leurs bureaux au Caire, (3) le nombre de leurs adhérents et bénéficiaires, (4) leurs types d'activités, et (5) l'année de leur enregistrement. Les associations en Egypte, y compris les associations villageoises, doivent être enregistrées auprès du Ministère des Affaires Sociales, et elles sont tenues de fournir les informations susmentionnées au ministère.

1 Nous avons obtenu la liste des associations villageoises au gouvernorat du Caire au cours d'une enquête menée en 2003/2004, en collaboration avec l'Agence Centrale pour la Mobilisation Publique et les Statistiques (CAPMAS). Nous sommes profondément reconnaissants à M. Ali Ahmad Ali (CAPMAS) pour avoir obtenu cette liste et nous l'avoir fourni. Toute association en Égypte est tenue chaque année de communiquer des informations concernant l'adresse de son bureau, le genre de ses activités, le nombre de ses adhérents et de ses bénéficiaires. Cependant, certaines associations ne déclarent pas annuellement cette information. Par conséquent, une partie des données utilisées dans le présent document peut avoir été signalée avant 2004.

II. Associations villageoises au Caire

Etant donné que les associations villageoises sont habituellement nommées d'après leurs villages d'origine, ces villages peuvent généralement être identifiés en classifiant les noms des associations. Cependant, certaines associations détiennent des noms de *shiyākha* (quartier) dans les zones urbaines (91 associations), et les noms de gouvernorats ou *qism/markaz* (district) (75 associations). En outre, le lieu d'origine de 10 associations n'a pu être identifié par son nom². A part celles-ci, les associations qui citent des villages comme étant leurs lieux d'origine sont au nombre de 410. 4641 villages existent en Egypte [CAPMAS 2006], donc nous estimons que 8,8% de ces villages ont des associations au Caire.

Année d'enregistrement

42% des associations ont été enregistrées en 1966 et 1967 (tableau 1). Compte tenu du fait que la Loi sur l'Association a été décrétée en 1964, une telle concentration sur une période de deux ans laisse à penser que ces associations existaient avant cette date, et qu'elles avaient été enregistrées à la même époque où la Loi sur l'Association a été adoptée. Selon Tanada [1999], la plupart des associations interrogées en 1968 ont été créées au cours des années 40 et 50 (54%) [Tanada 1999: 166]. Par conséquent, on peut supposer que la plupart des associations enregistrées avant 1969 dans notre liste aient été créées au cours de cette même période.

Les associations enregistrées après 1980 sont peu nombreuses. Les nouvelles associations sont celles fondées en 2004 par les migrants des gouvernorats de Menufiya, Sohag, Qena et Assouan³.

Lorsque les associations ont été classées selon leur région d'origine, il semble que plusieurs associations enregistrées après 1970 aient été originaires de la Haute-Egypte, mais la différence n'est pas conséquente.

2 On a noté quelques noms de lieux dont les emplacements n'ont pu être identifiés, en raison des changements dans la division administrative.

3 Les quatre associations suivantes ont été fondées en 2004: (1) al-Abnā' al-Ghūrī Minūfiya bi-l-Qāhira (Fils de Ghuri, Menufiya au Caire) dans *markaz* (district) Birkat al-Sab, (2) al-Khayrīya li-Abnā' Kūm Badr (Charité pour les Fils de Kum Badr) dans *qism* (district) Tahta, gouvernorat de Sohag, (3) Jam'īya al-Khayrīya al-Islamīya li-Abnā' Markaz Armant Qina (Association islamique de bienfaisance des Fils de *markaz* Armant, Qena) dans le gouvernorat de Qena, (4) al-Khayrīya li-Ahālī Qūrta (Charité pour les habitants de Qūrta) dans *markaz* Nasr, gouvernorat d'Aswan.

Tableau 1 Année d'enregistrement d'associations villageoises au Caire par région d'origine (%) (2004)

	Gouvernorat urbain	Basse-Egypte	Haute-Egypte	Gouvernorats frontaliers	Total
1939 - 64	0.0	0.0	1.5	0.0	0.7
1965 - 69	50.0	56.7	48.1	20.0	51.6
1970 - 74	11.1	24.2	21.0	60.0	23.3
1975 - 79	27.8	13.7	17.9	6.7	15.9
1980 - 85	0.0	2.5	4.6	0.0	3.3
1985 - 89					
1990 - 2004	11.1	2.9	6.9	13.3	5.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
(Nombre)	18	277	262	15	572

(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004).

Adhérents et bénéficiaires

Le tableau 2 présente des données concernant les adhérents et les bénéficiaires des associations villageoises. Les adhérents désignent ceux qui sont inscrits à une association en tant que membres et qui paient une petite cotisation pour obtenir leur droit d'adhésion. Les bénéficiaires sont les personnes qui reçoivent des services fournis par l'association. Le nombre moyen d'adhérents et bénéficiaires par association varie entre 218 et 184, respectivement.

La taille des associations varie beaucoup d'une association à une autre. Le nombre d'adhérents d'une association peut être seulement de 15 membres⁴ alors que ce nombre peut atteindre 2911 membres⁵ pour une autre association. En ce qui concerne le nombre de bénéficiaires, il varie entre 310 et 5000 personnes. Les bénéficiaires comprennent des personnes qui ne sont pas adhérentes et leur nombre est le cumul des prestations de services offerts; par conséquent, le nombre de bénéficiaires est généralement plus grand que le nombre d'adhérents.

Les associations enregistrées avant 1969 ont un plus grand nombre d'adhérents et de bénéficiaires, tandis que celles qui sont enregistrées après 1970 ont tendance à avoir moins

4 Les associations villageoises ayant le plus petit nombre d'adhérents (15 personnes) sont les suivantes: (1) al-Abnā' al-Saba'in (Fils de Sabain), fondée en 1976, (2) *al-Khayrīya li-Abnā' 'Arab al-Yasār* (Charité pour les Fils de Yasar (prospérité)). Ces deux associations sont par résidents dans *qisms Sayyida Zainab and Khalifa* respectivement. (3) *al-Abnā' al-Ghūrī Minūfiya bi-l-Qāhira* (Fils de Ghuri, Menufiya au Caire) dans *markaz* Birkat al-Sab, gouvernorat de Menufiya, (4) *al-Khayrīya li-Abnā' Kūm Badr* (Charité pour les Fils de Kum Badr) dans *qism Tahta*, gouvernorat de Sohag, et (5) *al-Khayrīya li-Abnā' al-Zaballāwī* (Charité pour les Fils de Zaballawi) dont le village d'origine est inconnu.

5 L'association villageoise ayant le plus grand nombre d'adhérents est *al-'Arāba al-Madfūna wa al-Banaiyāt Banī Maṣūr* (Arabes honorable et Fils de Bani Mansour) dans *markaz Balyana*. Elle est actuellement nommée "*al-'Arāba al-Abīdūs* (Arabes de Abidus)." Son bureau à Sharabiyya compte 2911 adhérents et 13 bénéficiaires, et elle a été fondée en 1970. Ses prestations de services sont les suivantes: aide aux funérailles, jardins d'enfants, pèlerinages musulmans, cliniques, et aide financière aux orphelins.

d'adhérents, notamment les associations de migrants en provenance à la fois de la Basse et la Haute Egypte. Comme la plupart des associations enregistrées avant 1969 sont supposées avoir été créés dans les années 40 et 50, cette tendance implique que les associations ont tendance à s'élargir avec le temps. Tanada [1999] témoigne aussi de cette tendance.

Tableau 2 Nombre de participants et de bénéficiaires par année d'enregistrement et région d'origine (%) (2004)

		Basse-Egypte			Haute-Egypte		
		Avant 1969	Après 1970	Total	Avant 1969	Après 1970	Total
Adhérents	Moins que 50	7.9	12.8	10.0	5.6	11.8	8.6
	50-99	11.8	34.0	21.3	20.4	23.5	21.9
	100-199	26.0	28.7	27.2	30.6	37.3	33.8
	200-399	31.5	17.0	25.3	30.6	21.6	26.2
	400 or above	22.8	7.5	16.3	13.0	5.9	9.5
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	(Nombre)	127	94	221	108	102	210
	Nombre moyen	284	146	225	228	195	215
Bénéficiaires	Moins de 50	39.4	51.2	44.0	20.5	40.3	29.7
	50-99	22.1	8.5	16.8	18.1	20.8	19.4
	100-199	25.2	14.6	21.1	26.5	22.2	24.5
	200-399	6.3	22.0	12.4	16.9	8.3	12.9
	400 or above	7.1	3.7	5.7	18.1	8.3	13.6
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	(Nombre)	127	82	209	83	72	155
	Nombre moyen	112	119	116	276	194	236

(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004).

Activités des associations villageoises

Nous avons classé les activités de ces associations en 14 catégories:

- 1) funérailles et aménagement de cimetières,
- 2) pèlerinages musulmans (*hajj* and *'umra*),
- 3) logement des orphelins et des personnes âgées,
- 4) gestion des lieux de rassemblement (*dār al-munāsabāt*) utilisés pour les mariages et les réunions, etc.,
- 5) assistance matérielle et financière aux plus démunis comme les familles pauvres, les familles ayant des enfants en âge de scolarisation, les personnes malades,
- 6) services médicaux fournis en général dans une clinique gérée par une association,
- 7) jardins d'enfant,

- 8) activités éducatives telles que l'alphabétisation,
- 9) formation professionnelle telle que la couture,
- 10) activités religieuses telles que la récitation du Coran et la gestion des mosquées,
- 11) activités culturelles telles que l'apprentissage de compétences informatiques, des excursions, des expositions, la publication de magazines,
- 12) des clubs tels que les clubs sportifs ou culturels,
- 13) d'autres activités telles que le nettoyage des rues, la réconciliation des différends,
- 14) activités administratives telles que l'administration, la comptabilité et la planification.

Le nombre moyen d'activités par association est de trois⁶. Leurs activités les plus courantes sont, par ordre de popularité, 1) pèlerinages musulmans, 2) assistance aux personnes nécessiteuses 3) funérailles et aménagement de cimetières, 4) les services médicaux. Plus de la moitié des associations organisent des pèlerinages musulmans, 2) des programmes d'aide aux plus démunis, et 3) des funérailles et aménagement de cimetières.

Notons que les activités diffèrent selon la région d'origine des migrants (tableau 3): les associations de migrants en provenance de la Basse-Egypte exercent plus d'activités liées aux cimetières et aux funérailles, alors que ceux de la Haute-Egypte sont davantage impliqués dans l'assistance aux nécessiteux.

Les activités déclarées diffèrent selon l'année d'enregistrement. Pour les associations de migrants en provenance de la Basse-Egypte, les activités liées aux cimetières et pèlerinages musulmans continuent d'être les plus communes. Cependant, les associations enregistrées après 1970 ont signalé moins d'activités liées aux pèlerinages musulmans, aux services médicaux et aux services religieux. Pour les associations de migrants en provenance de la Haute-Egypte, les activités liées aux jardins d'enfants et aux cimetières sont plus mentionnées par les associations enregistrées après 1970, mais les pèlerinages musulmans, la gestion des lieux de rassemblement et les activités religieuses et culturelles sont signalés à un degré moindre.

Compte tenu du fait que les associations enregistrées avant 1969 aient été actives depuis les années 40 et 50, ces changements selon l'année d'enregistrement semblent suggérer que les activités d'une association ont tendance à se diversifier avec le temps, tout en notant certaines différences entre la Basse et la Haute Egypte, comme Tanada [1991; 1999] l'a indiqué. Il semble que les activités liées aux cimetières aient tendance à diminuer tandis que les activités religieuses et culturelles, telles que le hajj sont en train d'augmenter.

6 Les associations les plus actives en termes de nombre d'activités sont celles d'*Abnā' Tūnis al-Khayrīya Muḥāfaẓa Suhāg* (Fils Charitable de Tunis, gouvernorat de Sohag) et d'*Abnā' Ṭamā Suhāg (Jazīra Ṭamā)* (Fils de Tama, Sohag (Ile de Tama)). Cependant, le nombre de bénéficiaires de ces deux associations est respectivement de 16 et 10 personnes, de sorte que certaines activités peuvent être suspendues.

Tableau 3 Activités des associations villageoises au Caire par année d'enregistrement et région d'origine (%) (2004)

	Basse-Egypte			Haute-Egypte		
	Avant 1969	Après 1970	Total	Avant 1969	Après 1970	Total
Enterrement et activités liées aux cimetières	60.3	59.7	60.0	38.7	49.2	44.0
Pèlerinage musulman (<i>hajj</i> , <i>umra</i>)	60.3	53.5	57.4	63.9	54.0	58.9
Logement orphelins et personnes âgées	3.3	1.8	2.6	3.4	2.4	2.9
Lieux de rassemblement (<i>dār al-munāsabāt</i>)	6.0	7.9	6.8	19.3	15.3	17.3
Aide aux plus démunis	45.7	43.0	44.5	72.3	71.8	72.0
Services médicaux	23.2	18.4	21.1	23.5	26.6	25.1
Jardins d'enfant	13.9	8.8	11.7	10.9	16.9	14.0
Activités éducatives	22.5	15.8	19.6	28.6	26.6	27.6
Activités professionnelles	4.6	2.6	3.8	6.7	5.7	6.2
Activités religieuses	15.2	9.7	12.8	6.7	4.0	5.4
Activités culturelles	4.0	3.5	3.8	10.1	4.8	7.4
Clubs	1.3	0.0	0.8	1.7	1.6	1.7
Activités administratives	11.9	14.9	13.2	21.9	21.0	21.4
Autres	0.7	0.9	0.8	5.0	4.8	4.9
(Nombre)	(151)	(114)	(265)	(119)	(124)	(243)

(Note) Ces pourcentages se rapportent aux pourcentages d'associations engagées dans chaque activité

(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004)

III. Quelle est l'origine des migrants?

Villages d'origine

Le nombre d'associations ne diffère pas entre la Basse et la Haute-Egypte. On trouve 234 villages en Basse-Egypte et 169 villages en Haute-Egypte ayant des associations au Caire. Comme le nombre de villages en Haute-Egypte est 1727, par rapport à 2632 en Basse-Egypte, la Haute-Egypte tend à avoir un nombre un peu plus élevé de villages dotés d'associations au Caire (9,8% contre 8,9% en Basse-Egypte).

Si nous considérons l'emplacement de villages dotés d'associations au Caire dans le tableau 4, nous voyons que les villages de la Basse-Egypte ayant des associations au Caire sont principalement situés dans le gouvernorat de Menufiya (carte 1). Par ailleurs, en Haute-Egypte, les associations ayant des villages sont situées d'abord à Assouan, ensuite dans les gouvernorats de Sohag et Qena (carte 2). En comparant ces chiffres au nombre de villages dans chaque gouvernorat, il est clair que les gouvernorats ayant le plus grand pourcentage de villages dotés d'associations sont Menufiya (40,6%) et Assouan (39,6%). Tanada a souligné la même tendance concernant la distribution spatiale [1991; 1999].

Tableau 4 Nombre d'associations villageoises au Caire par gouvernorat d'origine (2004)

Région	Gouvernorat	<i>shiyākha</i> (urbaines)	Nombre d'associations <i>qarya</i> (rurales)	Non classifiées	Total	Nombre de villages	% de villages ayant des associations
Gouvernorat urbain	Caire	14		2	16	0	
	Alexandrie	0		0	0	9	0.0
	Port Said	1		0	1	0	
	Suez	0		1	1	0	
Basse-Egypte	Damietta	1	0	0	1	85	0.0
	Daqhaliya	7	27	4	38	485	5.6
	Sharqiya	4	30	3	37	497	6.0
	Qalyubiya	1	20	1	22	198	10.1
	Kafr Sheykh	3	5	0	8	206	2.4
	Gharbiya	1	17	2	20	318	5.3
	Menufiya	9	128	5	142	315	40.6
	Buhayra	2	7	2	11	497	1.4
Ismailiya	0	0	0	0	31	0.0	
Haute-Egypte	Giza	2	8	2	12	170	4.7
	Beni Suef	7	6	5	18	222	2.7
	Fayum	1	4	2	7	162	2.5
	Minya	4	10	2	16	359	2.8
	Asyut	5	26	5	36	236	11.0
	Sohag	9	41	7	57	270	15.2
	Qena	6	30	10	46	187	16.0
	Aswan	6	42	17	65	106	39.6
Luxor	3	2	2	7	15	13.3	
Gouvernorat frontalier	Red Sea	1	0	1	2	13	0.0
	Wadi Gadid	2	7	1	10	71	9.9
	Marsa Matruh	2	0	0	2	98	0.0
	Nord Sinai	0	0	0	0	82	0.0
	Sud Sinai	0	0	1	1	9	0.0
Total		91	410	75	576	4,641	8.8

(Note) (1) "Non classés" se réfère à des associations dont les noms n'empruntent pas ceux de *shiyākha* dans les zones urbaines ou de villages (*qarya*) dans les zones rurales, comme les noms de gouvernorat ou *qism / markaz* ou les noms de villes (ville de Sohag, etc.). (2) Le nombre de villages correspond à l'année 2006. (3) 10 associations dont l'origine géographique n'a pu être identifiée ont été exclues. (4) Il existe quelques *shiyākha* ayant plus d'une association, comme *shiyākha* (ville d'Assouan) Assouan qui a quatre associations, et Nasr al-Nuba (*markaz* Nasr) dans le gouvernorat d'Assouan, qui a cinq associations.

(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004), CAPMAS [2006].

Caractéristiques des villages ayant des associations au Caire

Pour comprendre les caractéristiques des villages dotés d'associations au Caire, nous avons mené une analyse logit basée sur l'hypothèse que les associations au Caire diffèrent selon leurs régions d'origine.

La probabilité d'avoir une association est décrite par une variable muette soit ayant (= 1) ou n'ayant pas d'association au Caire (= 2). Le revenu par habitant (LE/an, 1999/2000) est utilisé comme indicateur du niveau de revenu. Deux ensembles de variables sont utilisés en ce qui concerne les possibilités d'emploi. Le premier est la proportion de travailleurs dans le secteur agricole couplée avec la densité de la population afin d'estimer les possibilités d'emploi dans le secteur agricole. L'autre est le taux de chômage par rapport à la proportion de travailleurs dans le

secteur privé, utilisé pour estimer les possibilités d'emploi dans le secteur non-agricole (l'emploi agricole dans le secteur privé est contrôlé par la proportion des travailleurs). On suppose que plus la proportion des travailleurs dans le secteur privé est élevée, plus les opportunités d'emploi dans le secteur non-agricole sont vastes.

Les données utilisées pour cette analyse sont extraites des statistiques de 1999/2000 pour le revenu par habitant (LE par an) et de celles de 1996 pour d'autres indicateurs. Ayant utilisé les données disponibles les plus récentes relatives à chaque village, on a ainsi pu clarifier les caractéristiques socio-économiques des villages dotés d'associations au Caire.

Nos principaux résultats sont les suivants (tableau 5).

Tableau 5 Estimation logit des caractéristiques des villages ayant des associations au Caire (2004, 1996, et 1999/2000)

	Ensemble de l'Égypte		Basse-Égypte		Haute-Égypte	
	Coefficient	z-statistics	Coefficient	z-statistics	Coefficient	z-statistics
Revenu moyen par habitant (LE/an)	-0.055	-0.43	-0.745	-4.23 ***	-0.296	-1.16
Distance au Caire (km)	0.317	5.37 ***	-5.165	-8.62 ***	0.861	7.54 ***
Densité population (km2)	0.593	2.02 **	0.526	0.79	0.253	0.58
Proportion des travailleurs dans le domaine agricole	0.094	0.71	0.883	3.57 ***	-0.384	-1.72 *
Proportion des travailleurs dans le secteur privé	-0.250	-2.23 **	-0.585	-2.84 ***	0.239	1.07
Chômage (%)	-0.141	-2.03 **	-0.015	-0.15	-0.107	-0.82
Chômage dans <i>markaz</i> (%)	0.046	0.61	0.019	0.17	0.093	0.61
Analphabétisme (%)	-0.634	-5.53 ***	-0.640	-3.37 ***	-0.373	-1.57
Constant	-2.076	-21.5 ***	-6.021	-11.75 ***	-2.869	-11.29 ***
Pseudo R-carré	0.068		0.159		0.174	
Nombre	3,301		1,817		1,253	

(Note) (1) *** indique la signification statistique au niveau de 1%, ** au niveau de 5%, et * au niveau de 10%.

(2) Les zones urbaines (*shiyākha*, qui est la plus petite unité administrative pour les zones urbaines) sont exclues de l'analyse, puisque seules les migrations rurales sont traitées ici.) (3) La distance est mesurée entre la ville du *markaz* (ou au cas de son absence, le point central dans un *markaz*) et le centre du Caire (Taharir Square).

(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004), Recensement de la population, ensemble des données 1996. Revenu des ménages et enquête sur les dépenses 1999/2000.

1. En Basse-Égypte, les villages ayant des niveaux de revenus faibles ont tendance à créer des associations au Caire. Les villages dotés d'associations en Haute-Égypte, d'autre part, n'ont pas de corrélation significative avec le niveau de revenu.

2. En Basse-Égypte, le taux de chômage n'a pas atteint un niveau significatif, de telle sorte que le problème qui se pose n'est pas la disponibilité d'opportunités d'emploi en soi, mais le manque d'opportunités d'emploi dans le secteur privé. En effet, les villages ayant moins

d'opportunités d'emploi dans le secteur privé non-agricole ont tendance à créer des associations au Caire, puisque les proportions de travailleurs dans l'agriculture et les secteurs privés sont significativement positives et négatives, respectivement.

Par contre, les villages en Haute-Égypte ayant des associations au Caire ont tendance à avoir de plus grandes opportunités dans le secteur non-agricole par rapport à d'autres villages de la Haute-Égypte, puisque la proportion des travailleurs dans l'agriculture affiche des valeurs négatives importantes. Ces villages dotés d'associations au Caire ont tendance à avoir plus d'opportunités d'emploi dans le secteur privé, puisque le coefficient de la proportion des travailleurs dans le secteur privé est positif. Nous pouvons toutefois noter que la corrélation avec les variables de l'emploi dans la Haute-Égypte est faible par rapport à la Basse-Égypte, puisque la proportion des travailleurs dans le secteur privé n'y a pas atteint un niveau significatif.

3. L'analphabétisme est important et a un effet positif dans la Basse-Égypte, ce qui implique que les villages dotés d'associations au Caire ont des niveaux d'éducation plus élevés par rapport à d'autres villages de la Basse-Égypte. L'analphabétisme n'a pas atteint un niveau significatif en Haute-Égypte.

4. La distance au Caire est le facteur le plus important affectant la création d'associations au Caire, et agit différemment selon la région. En Basse-Égypte, les villages les plus proches du Caire ont tendance à y avoir des associations. Cependant, en Haute-Égypte, les villages dotés d'associations au Caire sont situés dans des endroits plus lointains.

Ces résultats certifient que les caractéristiques des villages dotés d'associations au Caire diffèrent sur le plan socioéconomique. Quant à la Basse-Égypte, les villages dotés d'associations au Caire sont situés près du Caire où les possibilités d'emploi dans le secteur privé non-agricole sont moindres; ils ont un faible revenu et un niveau d'éducation élevé. En ce qui concerne la Haute-Égypte, les villages ayant des associations au Caire ne semblent pas avoir des différences socio-économiques évidentes par rapport à d'autres villages de la Haute-Égypte. La caractéristique la plus évidente qui marque ces villages dotés d'associations au Caire est leur emplacement géographique, puisqu'ils se sont regroupés dans la partie sud de la Haute-Égypte.

Ces résultats nous amènent à supposer que les villages de la Basse et Haute-Égypte ont des milieux socio-économiques différents pour la création d'associations villageoises au Caire. Les facteurs essentiels influant sur la création d'associations villageoises par les migrants en provenance de la Basse-Égypte semblent être la distance physique, c'est à dire la proximité du Grand Caire et le manque d'opportunités d'emplois dans le secteur non agricole. Pour les villages de Haute-Égypte, la migration au Caire est essentiellement un phénomène socio-économique, mais la création d'associations villageoises au Caire semble plutôt être une question de réseau ou de culture sociale.

IV. A quels districts au Caire les migrants sont-ils connectés?

Le tableau 6 et la carte 3 montre les emplacements des bureaux des associations villageoises au Caire par *qism* (district). Apparemment, les bureaux des associations villageoises ont été établis dans certains *qisms*. Les bureaux des associations de migrants en provenance de la Basse-Egypte sont situés principalement dans les régions du nord du Grand Caire tels que Sahil, Sharabiyya, Hadaiq al-Qubba et Matariyya, tandis que celles des migrants en provenance de la Haute-Egypte sont concentrés dans les régions du sud, notamment dans Abdin.

Par année d'enregistrement, les associations villageoises les plus anciennes enregistrées avant 1969 et originaires de la Basse-Egypte sont situées dans Sahil (16,6%), Sharabiyya (11,5%), Shubra (8,9%), Matariyya (7,6%) et Abdin (7,6%). En revanche, les nouvelles associations villageoises enregistrées vers les années 70 sont situées dans *qisms* Sahil (8,6%) et Shubra (2,9%), et principalement dans Hadaiq al-Qubba (11,4%).

Quant aux associations villageoises originaires de la Haute-Egypte, les associations les plus anciennes enregistrées avant 1969 sont situées principalement dans Abdin (12,3%), suivie par Badr (6,9%) et Hilwan (6,2%). Abdin est le plus grand *qism* abritant les anciennes associations villageoises enregistrées après 1970, mais ce pourcentage diminue à 11,8% pour les personnes inscrites dans les années 70 et à 10,0% pour les personnes inscrites après 1980. Les plus récentes associations villageoises se trouvent dans la partie nord du Caire comme Matariyya, Sahil (8,8% et 5,9% respectivement pour les personnes inscrites durant les années 1970) et Hilwan (10,0%) et Minshat Nasir (10,0%) pour les personnes inscrites après 1980.

Selon Tanada [1991; 1999], les associations villageoises ont tendance à établir leurs bureaux dans Abdin, Shubra, et Sahil, mais les plus récentes d'entre elles ont tendance à établir leurs bureaux dans les banlieues telles que Matariyya et Zeitoun dans la partie nord. Les associations villageoises dans notre liste confirment la même tendance, quelle que soit la région d'origine.

Tableau 6 Emplacements (qisms) des bureaux d'associations villageoises au Caire par année d'enregistrement et région d'origine (2004) (%)

Nom du Qism	Basse-Egypte				Haute-Egypte				Autre			
	Avant 1969	1970-1979	Après 1980	Total	Avant 1969	1970-1979	Après 1980	Total	Avant 1969	1970-1979	Après 1980	Total
Tibbin	0.0	1.0	0.0	0.4								
Hilwan	1.3	3.8	20.0	3.3	6.2	8.8	10.0	7.6				
15 Mayu												
Maadi					0.0	1.0	0.0	0.4				
Tura												
Misr al-Qadima	1.3	0.0	0.0	0.7	0.8	1.0	3.3	1.2				
Sayyida Zainab	3.8	4.8	0.0	4.0	0.8	1.0	3.3	1.2	0.0	11.8	0.0	6.1
Khalifa	3.2	2.9	0.0	2.9	2.3	2.0	3.3	2.3	16.7	11.8	0.0	12.1
Abdin	7.6	6.7	13.3	7.6	12.3	11.8	10.0	11.8	8.3	17.7	0.0	12.1
Muski	1.3	0.0	0.0	0.7	1.5	2.0	0.0	1.5	0.0	11.8	0.0	6.1
Qasr al-Nil	0.0	1.0	0.0	0.4	0.8	0.0	0.0	0.4				
Bulaq	1.3	2.9	6.7	2.2	5.4	2.9	6.7	4.6	16.7	0.0	0.0	6.1
Azbakiyya	0.6	1.9	0.0	1.1	1.5	3.9	0.0	2.3				
Darb al-Ahmar	1.3	1.0	0.0	1.1					0.0	5.9	0.0	3.0
Gamaliyya	1.3	0.0	0.0	0.7	1.5	3.9	0.0	2.3	0.0	5.9	25.0	6.1
Bab al-Shariya	0.0	1.0	0.0	0.4								
Zahir	0.6	0.0	0.0	0.4	0.8	0.0	0.0	0.4				
Sharabiyya	11.5	10.5	0.0	10.5	4.6	4.9	6.7	5.0	8.3	0.0	0.0	3.0
Shubra	8.9	2.9	6.7	6.5	3.1	2.9	6.7	3.4				
Rud al-Farag	1.9	0.0	0.0	1.1	0.8	2.9	0.0	1.5				
Sahil	16.6	8.6	0.0	12.6	2.3	5.9	0.0	3.4	0.0	11.8	0.0	6.1
Wayli	5.1	5.7	0.0	5.1	3.1	3.9	0.0	3.1				
Hadaïq al-Qubba	6.4	11.4	13.3	8.7	3.1	4.9	6.7	4.2				
Zaytun	3.8	6.7	20.0	5.8	3.1	1.0	3.3	2.3	8.3	0.0	0.0	3.0
Matariyya	7.6	9.5	6.7	8.3	3.9	8.8	3.3	5.7				
Madinat Nasr	0.6	1.0	0.0	0.7	0.8	0.0	0.0	0.4				
Madinat Nasr II												
Misr al-Gadida					3.1	2.0	0.0	2.3	0.0	5.9	25.0	6.1
Nuzha					0.8	1.0	0.0	0.8				
Badr	0.6	3.8	0.0	1.8	6.9	3.9	3.3	5.3				
Ain Shams	5.7	7.6	0.0	6.1	1.5	2.9	6.7	2.7	8.3	5.9	0.0	6.1
Zawiyya al-Hamra												
Salam					0.8	0.0	0.0	0.4				
Zamalîk					1.5	2.0	3.3	1.9	0.0	5.9	0.0	3.0
Minshat Nasir	1.9	2.9	0.0	2.2	0.8	0.0	10.0	1.5	16.7	0.0	25.0	9.1
Basatin					0.8	0.0	6.7	1.2	8.3	0.0	0.0	3.0
Marg												
Inconnu	5.7	2.9	13.3	5.1	25.4	14.7	6.7	19.1	8.3	5.9	25.0	9.1
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
(Number)	157	105	15	277	130	102	30	262	12	17	4	33

(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004).

V. Conclusion

L'association villageoise a attiré l'attention des chercheurs sur la migration jusqu'à 1970. Toutefois, elle fut considérée comme une organisation sociale qui devait disparaître lorsque les migrants ruraux auraient réussi à s'adapter à la vie urbaine. En fait, le nombre d'associations villageoises au Caire est maintenant en deçà des prévisions. Comme mentionné précédemment, environ 8,8% seulement des villages égyptiens étaient dotés d'associations villageoises au Caire en 2004. En outre, les associations villageoises établies après 1970 sont peu nombreuses. Elles furent principalement créées dans les années 1950 et 1960.

Récemment, leurs activités semblent toutefois s'être diversifiées et intensifiées comme le montre l'analyse ci-dessus concernant les activités des associations villageoises. En conséquence, les associations villageoises actives, bien que peu nombreuses, sont devenues capables de jouer un rôle important à travers l'aide qu'ils peuvent apporter aux populations du Caire dans leur quotidien. Elles agissent comme un rempart contre les différentes précarités de la vie, occasionnées par la mort, la maladie, le mariage, etc.

La plupart des migrants des zones rurales ont vécu au Caire depuis bien longtemps, et beaucoup d'entre eux y sont nés. Par ailleurs, le transport, s'est remarquablement développé au cours des dernières décennies, rapprochant ainsi la distance entre le Caire et les villages d'origine des migrants. En outre, la situation sociale et économique a changé depuis le lancement de la politique de la porte ouverte après 1974, notamment suite à la réforme économique structurelle dans les années 1990.

Par conséquent, il est naturel de supposer que le but et le rôle de l'association villageoise au Caire à l'époque contemporaine soient sensiblement différents de ceux qu'elle avait assumés au moment de leur création dans les années 1950 et 1960. La diversification des activités de l'association villageoise pourrait être le reflet de ces changements sociaux et économiques.

En conclusion, l'association villageoise est devenue un moyen qui permet de faire face aux difficultés sociales et économiques dans la vie quotidienne chez les personnes issues des classes populaire et moyenne au Caire. Cette constatation souligne la nécessité d'étudier les différents réseaux ou chaînes de soutien caritatifs et sociaux au sein de la société égyptienne, qu'ils soient religieux ou laïques, et dont le but consiste à aider les populations dans l'agglomération du Caire et entre les zones urbaines et rurales à mieux gérer les risques de leur vie quotidienne.

Liste des cartes

Carte 1 Villages de Basse-Egypte ayant une association au Caire (2004)

Carte 2 Villages de Haute-Egypte qui ont une association au Caire (2004)

Carte 3 Emplacement des bureaux des associations villageoises au Caire et nombres de leurs adhérents et bénéficiaires (unité: *shiyākha*)



Jardin d'enfants de l'Association des Fils de Samhud (Qena) à Menshiya Nasr

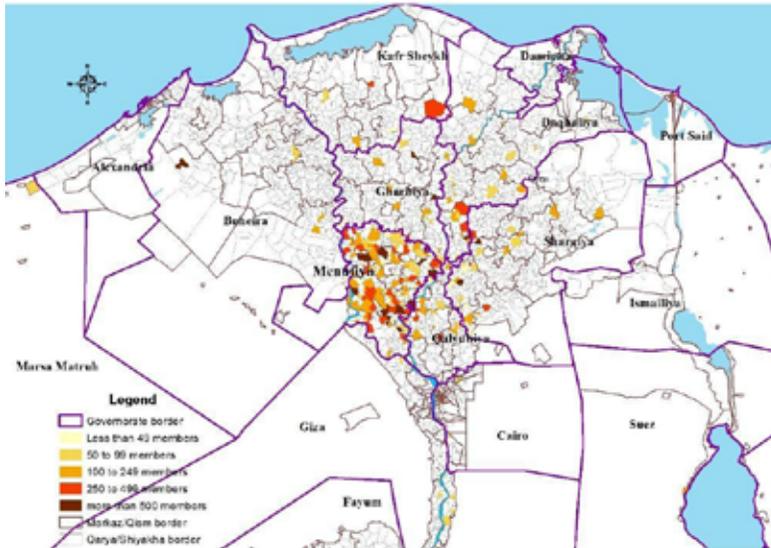


Association des Fils d'Abu Tawala (Sharqiya) à Matariya



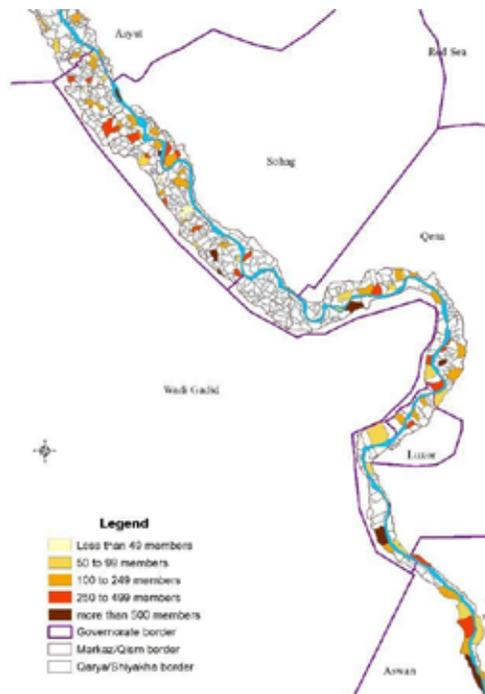
Association des Fils de Nubit (Sharqiya) à Matariya

Carte 1 Villages de Basse-Egypte ayant une association au Caire (2004)



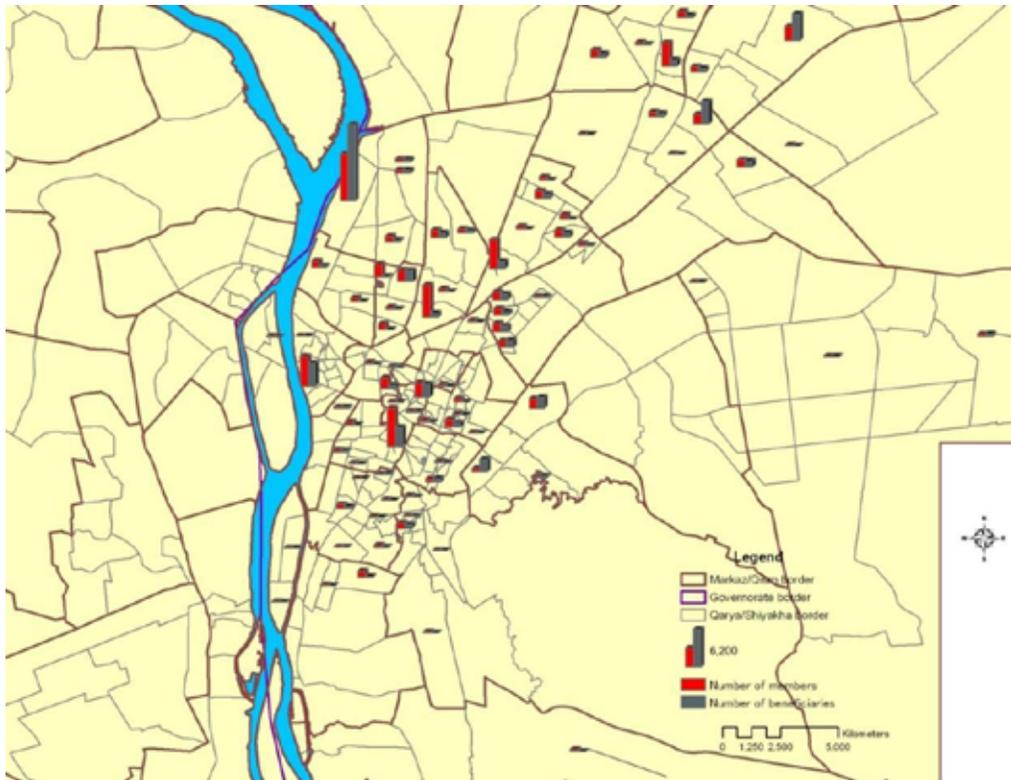
(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004), CAPMAS [2006].

Carte 2 Villages de Haute-Egypte qui ont une association au Caire (2004)



(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004), CAPMAS [2006].

Carte 3 Emplacement des bureaux des associations villageoises au Caire et nombres de leurs adhérents et bénéficiaires (unité: *shiyākha*)



(Source) Liste des associations villageoises au Caire (2004), CAPMAS [2006].